

APOSTOL

Novembre 2020 – n° 146



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Rouergue et Languedoc-Roussillon



La Fraternité sacerdotale saint Pie X (1970-2020)

Le mot de notre fondateur

Et ainsi la Fraternité s'est faite et s'est réalisée.

Et je pense qu'après vingt années d'existence, tous, tous ceux même qui au dehors de la Fraternité ne la suivent pas ou même ne sont pas d'accord avec elle, sont bien obligés de reconnaître qu'elle a été bénie de Dieu.

A preuve ceux qui sont venus nous visiter officiellement de Rome et qui ont consigné par écrit, sur le livre d'or du séminaire, leur admiration de l'œuvre qui se réalisait ici dans ce séminaire. Oui, la Fraternité a été voulue par le Bon Dieu et d'innombrables grâces ont été données.

Et je pense que c'est là la grande consolation, au milieu des immenses épreuves que sont les nôtres, car de nous sentir incompris et même rejeté par les autorités officielles de l'Eglise, par celles qui actuellement occupent les postes de commandement, c'est une douleur immense. Douleur pour la vitalité de l'Eglise, douleur parce que nous voyons les âmes se diriger vers l'enfer en foule, à cause de l'apostasie qui règne à Rome.

Mgr Lefebvre,
1^{er} novembre 1990

Sur les pas de saint Pie X...

Quand, à la fin de sa vie, Mgr Lefebvre revient sur la fondation de la Fraternité sacerdotale saint-Pie X en 1970, il exprime la profonde conviction qui l'a déterminé à commencer cette œuvre et à la poursuivre en dépit de toutes les vicissitudes rencontrées : « pour sauver l'Eglise, pour continuer l'Eglise, il faut faire des prêtres, de saints prêtres, des vrais prêtres. On ne peut pas sortir de là ». « Voulons-nous sauver les âmes, sauver la société chrétienne, sauver les familles chrétiennes, sauver ce qui reste encore de chrétien dans le monde et développer enfin... un peu la chrétienté ? Il n'y a pas d'autre solution : le clergé, le prêtre » (1988).

Pour cette raison Mgr Lefebvre donne à la Fraternité le saint pape Pie X pour patron principal. Dans sa première encyclique du 4 octobre 1903, ce dernier, après avoir fixé son programme de « tout restaurer dans le Christ », écrivait aux évêques du monde entier : « Quels moyens convient-il d'employer pour atteindre un but si élevé ? Que vos premiers soins soient de former le Christ dans ceux qui, par le devoir de leur vocation, sont destinés à le former dans les autres. Nous voulons parler des prêtres. [...] Or, comment pourront-ils accomplir un tel devoir, s'ils ne sont d'abord eux-mêmes revêtus du Christ ? Et revêtus jusqu'à pouvoir dire avec l'Apôtre : "Je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi". "Pour moi, le Christ est ma vie". S'il en est ainsi, combien grande ne doit pas être votre sollicitude pour former le clergé à la sainteté ! Il n'est affaire qui ne doive céder le pas à celle-ci. Et la conséquence, c'est que le meilleur et le principal de votre zèle doit se porter sur vos séminaires, pour y introduire un tel ordre et leur assurer un tel gouvernement, qu'on y voie fleurir, côte à côte l'intégrité de l'enseignement et la sainteté des mœurs ».

Soixante-dix ans après saint Pie X, Mgr Marcel Lefebvre reprend la même stratégie que le pape réformateur : tout miser sur le sacerdoce catholique. Former des prêtres, de saints prêtres, de vrais prêtres. Une formation, qui commence certes au séminaire, mais qui doit, plus que jamais aujourd'hui, se poursuivre tout au long de la vie sacerdotale. « La Fraternité n'a pas d'autre but que de restaurer le sacerdoce catholique » résumait-il.

À l'heure où beaucoup, par découragement ou manque de foi, s'abandonnent à la fatalité des diocèses, qui se vident à vue d'œil, et imaginent pour l'avenir une « Église sans prêtre », la Fraternité sacerdotale saint-Pie X rappelle par son existence et sa vitalité que le sacerdoce reste, de par la volonté immuable de Dieu, la seule solution théorique et pratique pour qu'arrive dans nos âmes, dans nos familles et dans notre pays, le règne de Jésus-Christ.

Abbé Louis-Marie BERTHE

Au commencement de la Fraternité...

On pourrait se demander pourquoi la Fraternité n'a pas été une congrégation missionnaire, pour ré-évangéliser le monde suite à la perte de la Foi qui suivit les années du Concile, ou une œuvre d'éducation chrétienne (à l'instar des Frères des écoles chrétiennes) pour miser sur la formation de la jeunesse. Mais non : la Fraternité fut une œuvre de formation sacerdotale, et débuta avec un séminaire. Qu'est-ce qui a donc poussé Mgr Lefebvre à faire un séminaire et non une congrégation missionnaire ou une œuvre d'éducation ?



Il faut savoir que dès les années du Concile, alors qu'il est encore Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, Mgr Lefebvre reçoit des appels de séminaristes désemparés qui constatent la dégradation de la formation sacerdotale dans les séminaires. Il les oriente donc, dans un premier temps, vers des séminaires ou des universités encore traditionnels. Mais la tempête conciliaire sévit après la fin du Concile, et cause des dégâts sans cesse croissants. Mgr Lefebvre lui-même, à la tête des spiritains, ne peut plus gouverner sa congrégation et démissionne de sa charge de Supérieur général en 1968. Démission providentielle, car il se trouve alors libre pour mener une autre œuvre. Et de fait, des séminaristes du séminaire français de Rome (séminaire qui dépendait de la Congrégation du Saint-Esprit, donc de Mgr Lefebvre lorsqu'il en était Supérieur général) viennent à nouveau à lui pour lui demander de faire quelque chose pour eux. L'abbé Jean-Yves Cottard, dans le documentaire *Un évêque dans la tempête*, témoigne du climat à cette époque : « (...) les séminaristes français, en pleine période d'élections italiennes, ont mis une banderole qu'ils avaient ramassé par terre, sur laquelle on pouvait lire « Vota comunista » (votez communiste), ils l'ont mis sur la terrasse du séminaire, ça a fait l'objet d'articles de journaux, et les mêmes séminaristes quelque temps après ont fait une procession blasphématoire avec une statue du Sacré-Cœur qu'ils avaient coiffé d'une perruque Louis XV. Cette statue est restée dans le bureau d'un séminariste pendant 1 mois sans que personne ne dise rien. »

Devant l'inquiétude de ces séminaristes qui se demandaient comment ils allaient pouvoir accéder au sacerdoce dans de telles conditions, Mgr Lefebvre songe d'abord à leur trouver un évêque traditionnel qui leur donnera l'ordination. Mais les séminaristes lui disent : « Monseigneur, c'est vous que nous voulons. » Stupéfait, Mgr Lefebvre déclare qu'il va y réfléchir... et quelques mois plus tard, avec l'appui de son ami Mgr François Charrière, évêque de Fribourg (dont l'université profite alors encore d'un climat traditionnel) Mgr Lefebvre ouvre en octobre 1969 une maison de formation pour les séminaristes. Mgr Tissier de Mallerai se souvient : « Nous étions 9 et, disons un mois après l'entrée le 13 octobre (...),

aussitôt Mgr Lefebvre a commencé à nous parler du futur, d'une éventuelle Fraternité sacerdotale. Il nous semblait qu'il avait déjà un plan arrêté dans sa tête, mais petit-à-petit, en douceur, il est arrivé à nous faire comprendre que nous ne pourrions pas nous disperser dans les diocèses après l'ordination, mais que nous devons rester ensemble dans une société sacerdotale. » Ces débuts à Fribourg ne sont pas simples : plusieurs séminaristes s'en vont peu après avoir commencé. De plus très rapidement la formation de l'université de Fribourg se dégrade. Mgr Lefebvre cherche alors à faire donner à ses séminaristes une formation séparée, indépendante de l'université. Des amis valaisans lui proposent une ancienne maison des chanoines du Grand Saint-Bernard, qu'ils ont acquise à Ecône dans le Valais suisse. À partir de la rentrée 1970, 11 séminaristes de première année y font leur entrée. C'est alors que les démarches de Mgr Lefebvre pour obtenir la création de la nouvelle congrégation aboutissent : Mgr Charrière approuve les statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et érige la Fraternité Saint Pie X dans son diocèse. L'acte de naissance de la Fraternité est daté du 1er novembre 1970. De plus, le 18 février 1971, le cardinal John Joseph Wright, préfet de la Congrégation du clergé, adressait à Mgr Lefebvre un décret de louanges en des termes qu'il n'est pas inutile de rappeler : « C'est avec une grande joie que j'ai reçu votre lettre, dans laquelle Votre Excellence portait à ma connaissance les nouvelles et les statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Comme Votre Excellence l'expose, cette œuvre (...) a déjà dépassé les frontières de la Suisse et plusieurs Ordinaires de diverses parties du monde la louent et l'approuvent. Tout cela, et spécialement la sagesse des normes qui constituent et dirigent l'œuvre, donnent bon espoir à son sujet. »

La Fraternité Saint Pie X, munie de l'approbation de l'Eglise semblait s'avancer vers un avenir serein et prometteur. C'était sans compter sur les oppositions farouches qu'elle allait bientôt rencontrer.

Abbé Guillaume SCARCELLA



La méditation de la journée

Ps 105,1.

« Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle »



La fraternité dans le monde



En novembre 1970, la Fraternité était fondée officiellement par Monseigneur Lefebvre dans le diocèse de Fribourg en Suisse. Cinquante ans plus tard, force est de constater le bienfait de l'œuvre dans le miracle permanent que la Providence réalise à son endroit : miracle de l'existence contre vents et marées de tout horizon... miracle de l'expansion contre tout obstacle interne ou externe, matériel ou social.

Le but de la Fraternité est d'abord la défense du sacerdoce catholique et de tout ce qui s'y rattache. De là vient cette nouvelle forme de vie pour ses prêtres voulue par le fondateur : la vie commune en prieuré. Cette conception nouvelle va rapidement faire ses preuves puisque de la Suisse, la Fraternité va s'étendre petit-à-petit dans le monde entier avec comme points de contact et de développement cinq séminaires répartis aux quatre coins de la planète : France, Suisse, Australie, Etats-Unis, Allemagne, Argentine.

En 1980, la Fraternité compte quarante maisons. En 1983 un prieuré est fondé en Irlande et l'année suivante à Londres. L'automne 1984 a vu l'ouverture de cinq fondations : au Mexique, en Colombie, au Portugal, en Afrique du Sud et en Hollande.

Deux ans plus tard, nouvelle expansion géographique étonnante : au Gabon, au Chili, en Nouvelle-Zélande, aux Antilles, au Zimbabwe et en Inde.

Après quelques années de « pause » et surtout le rappel à Dieu du Fondateur, le doigt de la Providence se fait toujours sentir. La Fraternité s'installe aux Philippines en 1992, en Europe de l'Est en 1993, au Sri Lanka et au Guatemala en 1995. Jusqu'à aujourd'hui, des maisons ou des chapelles s'ouvrent encore pour le plus grand bien des âmes et la gloire de Dieu, au Japon, au Nigéria, au Kenya.

Mais la Fraternité dans le monde, c'est aussi le développement des vocations de Frères et de Sœurs oblates. Les deux sont les soutiens discrets de l'apostolat sacerdotal en prieuré. Aujourd'hui, les maisons de formations ou noviciats se trouvent en France, aux Philippines, en Allemagne pour les frères ; en Suisse et aux Philippines pour les oblates.

Cette mise en lumière de la croissance de l'œuvre de Monseigneur Lefebvre tente de renseigner, de faire connaître l'histoire de la Fraternité à grand coup de crayon. Les anecdotes liées à chaque fondation de maisons font le patrimoine familial de l'œuvre... et ne peuvent être toutes rapportées. Si tous les pays desservis par la Fraternité ne sont pas nommés, il n'en reste pas moins que ces cinquante ans passés sont cinquante années de bénédictions profondes et abondantes du Ciel. « *Chantez un cantique nouveau au Seigneur* » comme nous y invite le psaume car il faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

Abbé Matthieu de BEAUNAY



La méditation de la journée

Rm 17,28

« C'est en Dieu, par Dieu que nous avons la vie, le mouvement et l'être »



1962-1965

« Les fumées de Satan sont entrées dans l'Église »

CONCILE VATICAN II



Mgr Lefebvre est père au concile, en tant que supérieur général des Spiritains. Avec quelques prélats il s'oppose au vent révolutionnaire.



Le désordre post-conciliaire pousse Monseigneur à démissionner des Spiritains en 1968. Des séminaristes viennent le convaincre de fonder une œuvre pour transmettre ce qu'il a reçu.



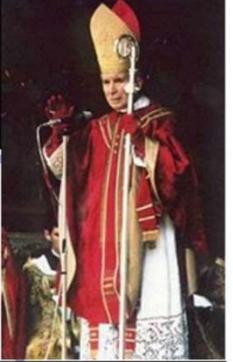
Novembre 1969 Paul VI rend obligatoire la Nouvelle Messe. « rite protestantisé! ».

- 1965, sympathie aux Francs-Maçons.
- Supprime la discipline du clergé et permet des dérives scandaleuses.
- 1966, fait bénir les fidèles catholiques par le pasteur anglican Ramsey.
- 1974 fait supprimer le catholicisme des constitutions de tout les états.
- 1975 se prosterne devant un orthodoxe.

1^{er} Novembre 1970, érection officielle de la Fraternité Saint Pie X à Fribourg, Suisse

Septembre 1970 ouverture du Séminaire d'Ecône.

C'en est trop!... Déclaration du 21 Novembre 1974 :
« Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi... Nous refusons par contre de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II. »



Été 1976 Mgr Lefebvre est sanctionné parce qu'il continue ce qu'il a toujours fait. Sa messe à Lille a un retentissement mondial.

Mai 1975, La Fraternité St pie X est illégalement supprimée.

Octobre 1978 Jean-Paul II est élu Pape, et applique le concile Vatican II à la Foi.



M. l'abbé Franz Schmidberger devient supérieur général de 1982 à 1994.

- 1983, Jean Paul II promulgue un nouveau Code de droit canon qui bouleverse les principes d'ordre et de discipline, multiplie les gestes de sympathie à l'égard des protestants.

Mgr Lefebvre et Mgr de Castro Mayer, écrivent une lettre ouverte au Pape en 1983.



1986 Le scandale d'Assise le Pape organise une réunion inter-religieuse où toutes les religions sont placées sur le même pied d'égalité et invoquent leurs idoles.



- S'engage au nom des droits de l'homme.
- 1987 Confirmation des thèses de la fausse liberté religieuse.

Face à un tel désastre, Mgr Lefebvre qui se sent vieillir envisage « l'opération survie de la Tradition » : sacrer un successeur avec l'autorisation de Rome mais sans compromis.

Le 30 juin 1988 Sacres de quatre évêques après avoir tout essayé. Action légitimée par la nécessité.



Aux yeux du monde Mgr Lefebvre et la Fraternité sont excommuniés.

25 mars 1991, Monseigneur Lefebvre meurt en paix.

Mgr Bernard Fellay est Supérieur général de 1994 à 2018.

Avril 2005 élection de Benoît XVI théologien moderniste de Vatican II. Il déplore les dérapages qui ont suivi le



Concile, mais justifie les nouveautés par l'herméneutique de la continuité.

- décembre 2006 prie en direction de La Mecque à la Mosquée
- octobre 2011 Assise « bis ».



Juillet 2007 Motu Proprio, Summorum Pontificum. La messe de St Pie V n'a jamais été abrogée! Mais est le rite extraordinaire, donc secondaire, permis pour la sensibilité des fidèles, comme ça aussi: →



Mars 2013 élection du pape François suite à la démission de Benoît XVI. Vatican II est appliqué à la Morale.



- mars 2016 Amoris Laetitia, (Communion des concubins).
- octobre 2016, année de Luther et œcuménisme.
- février 2019, la Fraternité Humaine.
- octobre 2019 synode sur l'Amazonie, et la Pachamama.



Juillet 2018 M. l'abbé Davide Pagliarani est élu à la tête de la Fraternité St Pie X.



Abbé Denis QUIGLEY



L'inconnu !

Les débuts d'une œuvre religieuse peuvent parfois se révéler surprenants et chaotiques. Deux ans après « l'Été Chaud », se loge, éclairage inattendu de cette loi, ma petite histoire. Ainsi, en avril 1978, l'abbé Aulagnier alors supérieur du district de France, à qui je m'étais adressé pour lui exposer mon projet d'entrer chez les frères, s'est exclamé : « *ça tombe bien, nous ouvrons un noviciat à Bitche !* » Deux heures plus tard, il me présentait au prêtre que bientôt nous nommerions avec respect, le Père Maître ! C'était une affaire rondement menée. Trop bien huilée ? Une lettre précisant les modalités de mon entrée devait arriver en septembre, j'attendais donc patiemment le bon vouloir de la poste. Mais hélas, chaque matin de ce mois, notre facteur passait et repassait avec la même indifférence devant notre porte sans jamais déposer le moindre pli, maillon d'une nouvelle vie ! Rien, ni lettre, ni appel téléphonique. Rien ! En Bourgogne, octobre s'annonce par un air plus frais, mon moral, lui, plongeait avec allégresse vers les normes hivernales ! César l'a démontré, il faut savoir franchir le Rubicon, ce que le 1^{er} RPIMA, traduit par : « *Qui ose gagne !* » Aussi, n'y tenant plus, en fin d'une matinée ensoleillée, j'appelle l'abbé qui m'informe, on le pressent, qu'il a oublié de me prévenir ! Mais attention à la suite : « *Euh, la retraite est déjà bien entamée, vous pourriez nous rejoindre ce soir au Pointet ?* » Ce ne sera pas possible car les horaires de la SNCF, hélas, sont rarement adaptés à nos problèmes. « *Alors, venez demain !* » Lesté de ma valise, qui a sa propre histoire - mais je m'écarte du sujet - je m'éloigne d'une maison que je ne reverrai que dans deux ans. Les débuts sont souvent difficiles, voulions-nous illustrer, alors comme le dirait un humoriste de cette époque : « *Attendez, elle n'est pas finie !* » Imaginez un autocar qui dépose deux novices et moi-même, à la gare routière de Bitche. Il est plus de 20h30, et bien sûr, l'éclairage public semble moribond. On attend, on patiente, on s'inquiète. Personne à qui annoncer l'élection du pape Jean Paul II que nous venions d'entendre à la radio du chauffeur ! Personne ! De guerre lasse en fouillant dans nos poches on ramène à la surface quelques pièces pour le point-phone, totem salvateur. « *Ah bon, vous êtes là ? Mais on ne vous attendait pas si tôt... On*

arrive ! » nous dit une voix qui n'imagine pas qu'elle illustrera le sujet de ce texte, 42 ans plus tard. Appuyons un peu plus la démonstration en ouvrant ensemble la porte de la chambre que j'occuperai de longs mois ! Son plafond, je déteste ces bestioles, est noir d'insectes, quant au matelas, il vivait là une tranquille retraite ! Ajoutons que le chauffage se révélera en panne au moment où sa nécessité se fera sentir vivement, que prendre ses repas emmitouflés de ses vêtements est une expérience, et qu'enfin ni la cuisine, ni la buanderie n'étaient équipées. En un mot, rien ! Bien sûr, peu à peu nous nous installâmes grâce au Père-Maître qui se démenait pour que nous vivions au mieux nos premiers pas religieux. Mais les premiers instants sont laborieux, c'est une loi d'airain qui s'applique encore ! Je ne sus que fin juin que je recevrai la soutane en septembre. Le supérieur omettait de m'avertir et évidemment, pensant qu'on allait me remercier, je n'osais aborder le sujet. Les novices plus hardis, le firent. Mais en juillet, coup de théâtre ! On nous annonça que le noviciat allait déménager. Tout était à refaire ! D'ailleurs, le petit château qui nous accueillait près de Blois, n'avait que ce mot pour nous faire rêver... Enfin, là aussi les choses furent étonnantes. Au cours de la retraite qui précédait la cérémonie de ma prise d'habit, l'un des novices s'approcha de moi et m'affirma qu'elle devait durer 15 jours et non 5. Oui, 15 jours ! Evidemment, le supérieur, dut trouver un second prédicateur car le premier malgré sa complaisance ne pouvait rester plus longtemps. Un an plus tard, épilogue heureux, pour permettre la venue de monseigneur Lefebvre, je prononçais mes premiers vœux le 3 octobre et non le 29 septembre comme le feront les futurs frères. Quarante-deux ans plus tard, l'expérience est passée par là ! Le candidat qui toque à la porte de Flavigny trouve un parcours rôdé.

En ce qui me concerne, ces années bien présentes dans mes souvenirs m'incitent à redire le psaume 15/11 : « *Vous m'avez fait connaître le chemin de ma vie, vous me comblez de joie !* »



Frère Pascal



La méditation de la journée

Dn 13,42

« Dieu éternel, vous connaissez ce qui est caché, et vous savez toutes choses avant qu'elles n'arrivent »



La langue ad hoc

Sans nous transformer en de modernes sibylles, vérifions l'affirmation churchillienne ! « *Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur* ».



Le samedi 26 octobre. Le prieur se rend à Saussine où une journée à la mémoire des victimes de la Révolution mortes en haine de la foi est organisée pour la trentième fois. Quelle fidélité ! C'est l'occasion bien sûr, de se souvenir et de prier aussi pour le père Salem-Carrière à l'origine de cette initiative. Il avait bien raison, si l'on en juge par le texte terrifiant trouvé sur la porte de la loge réservée à la reine Marie Antoinette, au théâtre italien en 1788. Claude Quétel : « *Tremblez tyrans, votre règne va finir* ». Pour que le message reste bien présent dans nos mémoires, le père émit le projet d'installer un monument en pierres de la région. Depuis 1990, il attire les regards mais malheureusement aussi la haine et les dégradations qui ont nécessité de le placer dans une propriété privée ce qui a l'incroyable avantage d'une splendide vue sur les hauteurs de notre région. C'est devant lui, que la messe est dite !

A Narbonne, autre lieu agréable, l'abbé Quigley réunit les jeunes autour de lui. Etudes, amitié et réjouissances autour d'un dîner font de cette soirée, un délicieux moment ! A Perpignan, on étudie aussi ! L'abbé Scarcella en effet, a regroupé les jeunes foyers de sa paroisse et des jeunes aussi. Le lendemain, nous fêtons sainte Thérèse de Lisieux. Deux prêtres sont au prieuré, l'un dit la messe et l'autre confesse et prêche. Ensuite, vers 12h, le Saint Sacrement est exposé jusqu'à 18h. Pour aider les fidèles, l'abbé Quigley donne une conférence à 14h pendant que l'abbé de Beaunay parle aux enfants qui vont ensuite comme leurs parents, mais moins longtemps, devant l'ostensoir.

Le mardi 29, fête de Saint Michel, patron de la France, des parachutistes, mais aussi, pardonnez-moi, protecteur des frères de la Fraternité Saint Pie X. Pour marquer l'événement, notre communauté randonne à Caux, village en « Circulade », où nous avons profité de paysages très doux mais où le nom de ses rues nous rappelle à chaque pas, la sanglante Révolution de 1789, contraste ! L'après-midi, nous avons visité l'abbaye de Cassan. Un édifice du XVIII siècle qui nous surprend par sa taille et une beauté loin d'être figée nous offre au contraire mille murmures délicats de son passé.



Quel beau dimanche 4 octobre ! Nous fêtons Notre-Dame du Rosaire et la messe suivie le rite solennel.

De plus, plusieurs frères, ceux des Carmes et celui de Marseille, étaient présents et se réjouissent des quarante ans de vie religieuse de leur confrère encadré des abbés Lethu et Ravilly, son ancien père-maître. Mais c'est certainement votre présence amicale qui fit de cette journée, une réussite ! Le gâteau, de même que votre cadeau - un voyage - gravent ce moment dans la case mémorable. Au même moment, une tempête souffle sur les terres aveyronnaises. Vendredi soir, voyant la tente, éphémère agrandissement de la chapelle montée patiemment, gonfler

puis s'envoler, l'abbé de Beaunay ne peut que s'incliner devant les éléments déchaînés puis proposer des parapluies à ses paroissiens bien courageux d'ailleurs et leur rappeler un article de la loi scoutie qui leur demande de chanter dans les difficultés. Ce fut un bon test !



Avec ce nouveau week-end des 10 et 11 octobre, on change de registre. Notons la recollection de notre doyenné autour de l'abbé Duverger, à Saint Joseph de Carmes que nous ne reconnaissons pas tant les travaux l'ont embellie, cela nous incite à redire le mot de Me Forestier qui ouvrait au même moment une fenêtre. Bel-Ami : « *Regardez cela ! Est-ce beau ?* » Samedi en fin d'après-midi, nous accueillons notre supérieur de district, l'abbé de Jorna. Le lendemain, il chante la messe de l'anniversaire de la dédicace de notre église : comme voulu par le rituel, les 12 bougies posées sur les murs sont allumées. L'après-midi, après un pique-nique généreux, notre supérieur donne une conférence illustrant les préoccupations visionnaires de monseigneur Lefebvre lorsqu'il fonda notre Fraternité. Ailleurs, encadrés par l'abbé Quigley, nos jeunes ont prié, chanté et ils ont marché en compagnie d'autres étudiants lyonnais tout aussi dévots, pour rejoindre la Salette, lieu d'une apparition mariale.





Le coin des lecteurs.

On le connaît si mal !

50 ans après la fondation de la Fraternité, il est assez frappant de constater que Mgr Lefebvre est finalement mal connu, y compris par les fidèles de longue date. Connaître Mgr Lefebvre, ce n'est pas seulement savoir qu'il est l'évêque qui a résisté à la dérive des autorités et qui a lutté pour garder la Tradition et transmettre le sacerdoce catholique. Ce n'est pas seulement se rappeler de son passage dans telle chapelle de la Fraternité. Bien plus : c'est connaître sa vie, et celle-ci ne commence pas en 1970. Comment la découvrir alors ? Il y a naturellement la biographie de Mgr Tissier de Mallerais, qui reste la référence la plus complète pour connaître Mgr Lefebvre. Hélas, si l'on sondait les fidèles pour savoir qui l'a lue (en entier) on serait sans doute douloureusement surpris... Les 700 pages du livre en ont impressionné plus d'un.

Mais saviez-vous qu'il existe un livre court, très bien fait, plein de photos et bon marché (12 €) pour découvrir la figure de Mgr Lefebvre ? Il s'agit de « La petite histoire de ma longue histoire » réédité récemment par les éditions du Courrier de Rome. Ce petit livre a été « dicté » par Mgr Lefebvre lui-même, et c'est ce qui fait tout son charme. Vers la fin de sa vie en effet, Mgr Lefebvre livre aux Sœurs de la Fraternité saint Pie X, en 3 conférences (les 7, 8 et 12 février 1990), un résumé de sa propre vie,

avec simplicité et humilité. Cette nouvelle édition de l'« autobiographie orale » du fondateur de la Fraternité contient de plus des photos inédites et nombreuses, mises à disposition par le séminaire d'Ecône. En guise d'avant-goût, laissons la parole à Monseigneur dans son introduction : « J'ai cherché comment intituler ces quelques conférences et j'ai pensé : *Les voies de la Providence dans le cours de ma vie et comme il est bon de s'en remettre totalement à elle pour plaire au Bon Dieu.* »

Alors, qu'attendez-vous ?

CARNET PAROISSIAL

A effectué sa communion solennelle

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues :
André Barrière, le 25 octobre

A reçu la sépulture ecclésiastique

En la chapelle du Christ-Roi à Perpignan :
Odile Gauthier, le 24 octobre

A vos souvenirs.

Flaubert « *Tout s'en va, tout passe, l'eau coule, et le cœur oublie.* »

Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous !

Nous désirons retracer l'histoire de notre prieuré de Fabrègues,

Vous avez des photos, des documents relatant son histoire, des témoignages ou des souvenirs personnels ?

N'hésitez pas à les classer, à les écrire et à nous les transmettre.

Vous pouvez en parler au frère Pascal. Mail du prieuré.



N'oubliez pas l'école de prière ! Dirigée par l'abbé Scarcella, à 10h40, le 14 novembre, au prieuré de Fabrègues. Elle est suivie de la messe à 11h15.

Prieuré Saint-François-de-Sales

1, rue neuve des Horts

34 690 Fabrègues

<http://tradition-catholique-occitanie.fr>

09 81 28 28 05 – @ 34p.fabregues@fsspx.fr

Abbé Berthe, prieur et responsable de Fabrègues : louismarie.berthe@gmail.com

À Fabrègues : 09 81 28 28 05

À Perpignan : 09 86 30 83 34

Abbé de Beaunay, responsable de l'Aveyron : debeaunaymatthieu@gmx.fr

Abbé Quigley, responsable de Narbonne : 06 95 56 89 86

Abbé Scarcella, responsable de Perpignan : 07 83 89 46 00

Frère Pascal : 06 40 14 49 57

Gagnons des indulgences

Le 2 novembre. L'indulgence plénière peut être gagnée, applicable aux âmes du Purgatoire, en visitant une église.

Entre le 1^{er} et 8 novembre : L'œuvre demandée est de visiter un cimetière et d'y prier pour les âmes des défunts.

Toujours aux conditions suivantes :

- 1/ Confession dans les 8 jours avant ou après.
- 2/ Communion.
- 3/ Prières aux intentions du Souverain Pontife.

N'hésitons pas aussi à faire dire des messes à leur intention...

**POUR QUE VOS DERNIERES VOLONTES
SOIENT RESPECTEES PAR LES VÔTRES**

Vous souhaitez bénéficier de funérailles à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X ? En plus de votre testament spirituel, optez dès maintenant pour un "contrat obsèques" auprès des pompes funèbres !